

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°5 – 29 juillet 2026

A RETENIR :

A SURVEILLER :

- Jardins ornementaux : pyrale, altises et taches noires
- Arbres et arbustes : taches noires, pucerons et teignes
- Vergers : teigne, pucerons et tigres

ZOOM SUR : *Bactrocera dorsalis* et *Ceratocystis platani*

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE : retrouvez toutes les fiches et leur lien en cliquant dessus.

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF
Grand Est](#)



Inscrivez-vous et retrouvez
gratuitement le BSV JEVI
sur le site de [FREDON
Grand Est](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de Santé du Végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



SOMMAIRE

Jardins ornementaux	4
1. Buis.....	4
a. Pyrale du buis.....	4
2. Capucine	4
a. Altises	4
3. Rosier	5
a. Taches noires	5
Arbres et arbustes	6
1. Erable	6
a. Taches noires	6
2. Frêne	6
a. Chalarose.....	6
3. Lilas	7
a. Otiorynque	7
4. Marronnier	7
a. Mineuse du marronnier	7
5. Orme.....	8
a. Pucerons galligène des feuilles d'orme	8
6. Platane	9
a. Oïdium.....	9
b. Teigne-mineuse des feuilles de platane	9
c. Tigre du platane	10
7. Coup de soleil	10
Vergers.....	12
1. Figuier	12
a. Teigne des feuilles du figuier	12
2. Pêcher	12
a. Cloque du pêcher.....	12
3. Poirier.....	13
a. Pucerons.....	13
4. Pommier	13
a. Hyponomeute	13

b. Puceron lanigère	14
c. Tigre du poirier	14
Auxiliaires	16
Observations ponctuelles	17
Notes nationales biodiversité	19
Suspicion d'organisme nuisible	20



1. Buis

a. Pyrale du buis

Observation

Des chenilles de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) et des dégâts ont été observés à Nancy (54) et Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Les symptômes de présence sont des défoliations à partir des feuilles basses ou cachées de la lumière (insecte lucifuge) et la présence de fils soyeux. On observe aussi des chenilles de différentes tailles à tête noire et corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Les papillons peuvent aussi être observés, il s'agit de papillons nocturnes blancs avec les extrémités des ailes brunes ou totalement bruns.



Crédit : Y. MULLER

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



2. Capucine

a. Altises

Observation

Des altises et leurs symptômes de présence ont été observés sur capucine, mais aussi chou-fleur et brocolis à Ventron (88).

Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte sauteur de la famille des coléoptères. Les adultes sont noir brillant et se reconnaissent facilement par leurs sauts sur place caractéristiques lorsque l'on touche les feuilles ou que l'on frappe le sol. Les altises hivernent sous les mottes de terre. Lors de leur réveil, elles se regroupent sur les plantes hôtes et infligent des



Crédit : D. CARTEAUX

morsures aux feuilles. Les œufs sont déposés sur le sol, à proximité du collet des plantes hôtes. Ils se développent en une dizaine de jours. Les larves se nourrissent pendant trois à quatre semaines avant de se nymphoser dans le sol pour une dizaine de jours. Cet insecte affectionne particulièrement les sols chauds et secs, tels que les sols sableux qui se réchauffent très rapidement dans la saison. Il craint particulièrement l'humidité. Il n'y a qu'une génération par an. Les températures élevées favorisent les dégâts. Les adultes rongent les feuilles, laissant des traces de morsures caractéristiques, qui ne traversent généralement pas la feuille. Dans certains cas, celle-ci est percée d'un trou rond, qui s'élargit lors de la croissance du végétal. L'attaque peut être très précoce, dès le stade cotylédonaire, et conduire à la destruction totale des plantules. La perte de récolte peut s'avérer très forte car les morsures détruisent les feuilles et empêchent le développement des légumes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Doucher avec un jet d'eau en pluie fine pour les faire fuir, recommencer plusieurs fois pour qu'elles ne reviennent plus.

3. Rosier

a. Taches noires

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Paisy-Cosdon (10) et Reims (51).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



Crédit : C. RUDEAULT





ARBRES ET ARBUSTES

1. Erable

a. Taches noires

Observation

Des symptômes de maladie des taches noires ont été observées sur feuilles d'érable à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Il s'agit de symptômes qui sont dus à la présence d'un champignon (*Rhytisma acerinum*). On observe la présence de larges taches circulaires sur les feuilles. De couleur jaunâtre sur les faces supérieures du limbe, puis noirâtres au contour bien délimité.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.



Crédit : V. TADDEI

2. Frêne

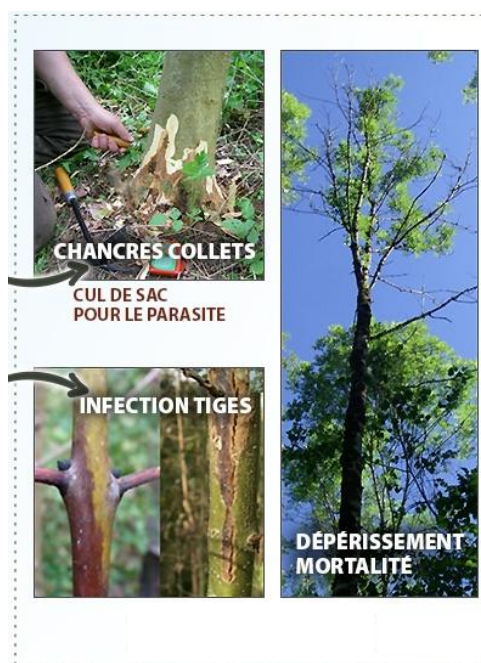
a. Chalarose

Observation

Des symptômes de chalarose du frêne ont été observés à Saint-Dizier (52) et Nancy (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie, causée par un champignon, qui est apparue en Pologne au début des années 1990 et qui a été détectée pour la première fois en France au printemps 2008. Des nécroses corticales peuvent être observées ainsi que des flétrissements de pousses et dessèchements de rameaux d'un ou deux ans, sur jeunes frênes jusqu'à 6-8 m de hauteur en plantation ou en régénération naturelle. Evolution sous forme de chancres, puis descente de cime et dépérissement, soit juste avant le débourrement, soit pendant les périodes sèches estivales. Sur arbres âgés, rechercher ces symptômes dans le houppier.



© Inra - Benoît Marçais & al - Infographie Véronique Gavalda

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : des recherches sont en cours pour sélectionner des clones résistants.
- Lutte prophylactique : détecter les symptômes au plus tôt grâce à une observation régulière des frênes. En cas d'attaque, supprimer et incinérer les parties atteintes.

3. Lilas

a. Otiorhynque

Observation

Des symptômes de présence d'otiorhynques ont été observés sur feuilles de lilas à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit de coléoptères qui sont ravageurs de plantes à tous leurs stades. Les adultes sont bruns ou noirs et pourvus d'un rostre. La journée ils se dissimulent au pied des plantes et la nuit ils vont sortir et c'est là qu'ils vont provoquer les dégâts de morsures foliaires en forme de demi-lunes. En été, on peut observer dans le sol les larves qui sont blanches avec une tête brune et apodes. Les larves vont ronger les racines, ce qui va engendrer un dépérissement progressif.



Crédit : C. RUDEAULT

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Lors de l'achat de plantes, vérifier que la motte ne contient pas de larves ni de morsures. Il est possible d'extirper les larves du sol. Eviter la création de massif composé uniquement d'espèces sensibles. Favoriser les prédateurs naturels (musaraignes, hérissons, oiseaux). Dépoter les végétaux sensibles pour vérifier l'absence de larve dans le terreau, défaire la motte avant de planter.
- Lutte curative : Le binage du sol en surface, l'été et en début d'automne, permet une destruction directe et expose les larves restantes à leurs prédateurs naturels.

4. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observation

Des mines de mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) ont été observées sur feuilles à Reims (51), Saint Dizier (52) et Nancy (54).

Description et symptômes

La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.

Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (= sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.



Les fortes chaleurs font sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

5. Orme

a. Pucerons galligène des feuilles d'orme

Observation

Des galles de pucerons galligène des feuilles d'orme ont été observés sur orme à Rethel (08).

Description et symptômes

On peut observer sur la face supérieure des feuilles, au niveau du limbe, des galles qui sont accrochées à un long pédoncule fin. Dans ces galles se trouveront de petits pucerons orangés. En fin d'été, ces pucerons migreront sur les racines de diverses graminées sauvages.

Prophylaxie et lutte biologique

- Seuil de nuisibilité : plus spectaculaire que grave.



- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels, raisonner les apports d'engrais azotés, proscrire les élagages systématiques et les tailles trop courtes.

6. Platane

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur feuilles de platane à Saint-Dizier (52) et Nancy (54).

Description et symptômes

Présence de taches poudreuses blanchâtres, dessiccation, affaiblissement de la couronne des jeunes individus.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



b. Teigne-mineuse des feuilles de platane

Observation

Des mines de teigne-mineuse des feuilles de platane (*Phyllonorycter platani*) ont été observées sur platane à Nancy (54).

Description et symptômes

La teigne mineuse des feuilles de platane est un papillon dont la larve creuse des galeries entre les deux surfaces de la feuille. Le papillon pond au revers des feuilles, positionnées principalement sur la partie basse du houppier. À partir de juin, la chenille (5-6 mm de long au dernier stade larvaire) forme une mine dans le limbe des feuilles (souvent plusieurs mines par feuilles). Les papillons issus de ces chenilles apparaissent en août. Le cycle se reproduit une seconde fois à la différence que durant le stade de nymphose des chenilles en papillon, la chrysalide sert de stade hivernant.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : sur jeunes sujets, collecter et éliminer les feuilles parasitées.
- Lutte prophylactique : ramasser et détruire les feuilles tombées à l'automne.

c. Tigre du platane

Observation

Des tigres du platane (*Corythucha ciliata*) ont été observés à Reims (51), Saint-Dizier (52), Nancy (54) et Sélestat (67).

Description et symptômes

Il s'agit de petites punaises aux ailes translucides tachées de noir qui piquent les feuilles de platanes. Les arbres atteints présentent une dépigmentation et des décolorations nettes des feuilles attaquées. En cas d'infestation poussée, les feuilles peuvent se dessécher et tomber au sol précocement, et l'on observe une surproduction de miellat qui tombe des rameaux attaqués. L'arbre présente ainsi des défoliations importantes sur quelques rameaux au départ, puis à terme sur l'ensemble de la couronne.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Eviter l'excès d'engrais azoté, proscrire l'élagage annuel systématique et pratiquer une taille douce, l'idéal est de conduire le platane en forme libre.
- Lutte curative : Réaliser des lâchers d'œufs de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).

7. Coup de soleil

Observation

Des symptômes de coup de soleil ont été observés sur différents feuillus à Reims (51), Nancy (54) et Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Les symptômes sont la présence de brûlures du feuillage, des feuilles sèches.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Planter les plantes sensibles à l'ombre.
- Lutte prophylactique : si la plante est en plein soleil, en période de fortes chaleurs, arrosez régulièrement et mettez en place des ombrières.



Crédit : Y. MULLER



Ceratocystis platani (OQP)

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période optimale												

Il peut se transmettre d'arbre en arbre par contact racinaire et se maintenir dans le sol et les racines plusieurs années tout en restant contaminant. Le champignon se dissémine aussi par ses organes de dissémination, par des débris de bois contaminés ou par le biais de l'eau ou d'outils et d'engins de travaux.



Il s'agit d'un champignon qui est responsable de **la maladie du chancre coloré du platane**. Il est présent dans de nombreux états des Etats-Unis mais aussi en Europe. On le retrouve notamment en Italie, en Suisse et en France (en orange sur la carte). Les foyers en France, sont dans toute la partie sud, ainsi qu'en Île-de-France.

Ce champignon pénètre dans l'arbre par des blessures au niveau du tronc ou des racines et colonise très rapidement les tissus. Pour se développer il doit être en contact direct avec une cellule vivante. Il forme un mycélium blanc qui devient plus foncé en vieillissant. Il se développe à des températures comprises entre 10°C et 35°C, avec un optimum à 25-27°C. Il produit des substances toxiques qui sont véhiculées par la sève, ce qui va engendrer un flétrissement foliaire. Le chancre provoque chez l'arbre des lésions de couleur bleue, noire ou violette au niveau de l'écorce des troncs et des branches. L'écorce va se dessécher progressivement et la nécrose va s'étendre, tandis que le feuillage va jaunir. Tout cela conduit au dessèchement général de l'arbre qui va finir par mourir.





VERGERS

1. Figuier

a. Teigne des feuilles du figuier

Observation

Des mines de la teigne des feuilles du figuier (*Choreusti nemorana*) ont été observées à Paisy-Cosdon (10) et Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'un papillon qui est de petite taille (microlépidoptère) et qui possède des ailes assez larges, acajou, ornées de taches aux reflets métalliques. Les chenilles sont jaunes avec des points noirs.

Les dégâts que l'on peut observer sont des épidermes de feuilles rongés à la face supérieure du limbe, des perforations, des taches blanc-gris recouvertes d'un film soyeux abritant la chenille et ses excréments verdâtres. Parfois, on peut observer des feuilles enroulées partiellement qui finissent par brunir.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : sur jeunes figuiers, collecter et éliminer les feuilles parasitées. Laisser agir les microhyménoptères parasitoïdes de larves.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



2. Pêcher

a. Cloque du pêcher

Observation

Des symptômes de cloque du pêcher ont été observés sur pêcher à Belleville-sur-Meuse (55) et à Otterswiller (67) mais aussi sur amandier à Dieffenbach (67).

Description et symptômes

Lors des printemps humides et frais, on note une déformation et crispation des feuilles dès le débourrement, devenant jaunes ou rougeâtres. Elles s'enroulent, s'épaississent, puis se couvrent d'un revêtement blanc farineux. Les rameaux et jeunes pousses raccourcis par la maladie ne fleurissent pas.



Une forte attaque sur jeune sujet entraîne une défeuillaison précoce et la mort de rameaux. Cette maladie est due au champignon *Taphrina deformans*.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : espacement suffisant entre les arbres lors de plantations. Ramasser les feuilles mortes au sol, les broyer finement et les composter.
- Lutte curative biologique : il est trop tard pour intervenir car la contamination a lieu au moment où les bourgeons vont éclore.

3. Poirier

a. Pucerons

Observation

Des pucerons ont été observés sur poirier et pommier à Paisy-Cosdon (10) et Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Il s'agit d'insectes qui seront de différentes couleurs selon l'espèce (vert, mauve ou brun) et qui vont provoquer des enroulements des feuilles et un dessèchement. On pourra observer la présence de miellat et de fumagine.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : proscrire les tailles drastiques de fin d'hiver.
- Lutte biologique : laisser agir les auxiliaires naturels.
- Lutte curative : lâcher de coccinelles ou chrysopes dès détection des pucerons.



Crédit : M. LE TOUZE

4. Pommier

a. Hyponomeute

Observation

Des chenilles d'hyponomeutes (*Yponomeuta sp.*) ont été observées sur pommier à Reims (51) et Nancy (54).

Description et symptômes

Présence de morsures sur les feuilles et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.

Ces chenilles ne sont pas urticantes, à ne pas confondre avec les chenilles de processionnaires !

Prophylaxie et lutte biologique



Crédit : S. LOBREAU



- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

b. Puceron lanigère

Observation

Des amas laineux blanc de puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*) ont été observés sur branches de pommier à Reims (51).

Description et symptômes

Les symptômes sont visibles dès le printemps : amas laineux blancs dans les anfractuosités de l'écorce, galles, chancres lors de fortes attaques. Les sujets âgés sont les plus exposés.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.
- Lutte prophylactique : supprimer les pousses infestées.



c. Tigre du poirier

Observation

Des individus de tigres du poirier (*Stephanitis pyri*) ont été observés sur pommier à Reims (51) et à Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

L'adulte a une tête et un abdomen noirâtres. Les ailes antérieures sont transparentes, réticulées, avec 4 taches brunâtres. Il y a 3 générations par an, depuis mai jusqu'à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte commence début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Elle se nourrit exactement comme l'imago.



Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Le tigre du poirier vit principalement aux dépens des pomacées et en particulier du pommier et du poirier, mais il peut attaquer d'autres plantes tels que les rosiers, l'aubépine (*Crataegus sp.*), le cotonéaster ou le châtaignier.

Ce ravageur est dangereux non seulement par ses dégâts directs (prélèvement de sève), mais aussi par les conséquences des nombreuses blessures qu'il inflige à son hôte : nécrose et dessèchement des feuilles, ainsi que par le dépôt d'excréments qui obstruent les stomates des feuilles et sur lesquels se développe la fumagine. Une attaque massive peut entraîner la défoliation complète des arbres.

L'espèce est la proie d'autres punaises, en particulier de *Stethoconus cyrtopeltis* qui, cependant, ne réussit pas à empêcher les pullulations.



Crédit : Y. MULLER

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : proscrire l'élagage annuel systématique ; les attaques sont plus graves les années de taille car la poussée de sève augmente la turgescence des feuilles ; ce qui attire les insectes piqueurs-suceurs. Pratiquer une taille douce, éventuellement en vert après la floraison.
- Lutte prophylactique : une gestion de la litière par broyage de feuilles peut permettre de réduire les populations hivernantes.
- Lutte biologique : l'utilisation de nématodes entomopathogènes en mars peut permettre de limiter les infestations.



Organisme de Quarantaine Prioritaire



Bactrocera dorsalis (OQP)

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période de symptomatologie optimale												

Bactrocera dorsalis ou **mouche orientale du fruit** est un insecte de l'ordre des diptères. Originaire d'Asie, elle s'est propagée depuis le début des années 2000 vers le Moyen-Orient et dans presque toute l'Afrique. Sa présence a été signalée en Europe pour la première fois dans le sud de l'Italie en 2018. En France métropolitaine, des insectes ont été détectés en Occitanie (en 2019), en Ile-de-France (depuis 2019) et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur (en 2021) en lien avec des fruits exotiques importés, mais aucun foyer installé n'a été confirmé par la surveillance mise en œuvre depuis lors. Au cours du mois de juillet 2022, un spécimen adulte mâle a été capturé sur la commune de Pfastatt, à proximité de Mulhouse, cela constitue la première interception de l'insecte en région Grand Est. Les premiers éléments d'investigation établissent aussi dans ce cas un lien avec l'importation de fruits exotiques contaminés.

L'insecte fait l'objet d'une attention toute particulière car il fait partie des 20 organismes nuisibles constituant une priorité absolue pour les États membres de l'Union européenne au regard de la gravité des problèmes économiques ou environnementaux qu'ils peuvent engendrer.

Bactrocera dorsalis peut s'attaquer à plusieurs centaines d'espèces de plantes cultivées et sauvages. Les dégâts sont causés par les larves qui se développent dans les fruits et les légumes, rendant les produits impropres à la commercialisation. Les plantes cultivées concernées sont essentiellement les cultures fruitières (pomme, poire, cerise, prune pêche, mangue, banane, figue, etc.), les agrumes (citron, orange, etc.) mais également les cultures légumières (tomate, poivron, melon, courge, etc.).

Pour en savoir plus :

- Fiche de reconnaissance plateforme ESV : [cliquez-ici](#)
- Fiche de reconnaissance LSV : [cliquez-ici](#)
- Prophylaxie : [cliquez-ici](#)



AUXILIAIRES

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Ravageur prédaté
Sélestat (67)	Coccinelle	Pupe	Pucerons, œufs de lépidoptères, acariens, thrips, cochenilles et aleurodes



Financé par



OBSERVATIONS PONCTUELLES

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Paisy-Cosdon (10)	Punaise arlequin (1)	Bette
Paisy-Cosdon (10)	Taupin (2)	/
Saint-Dizier (52)	Scarabée rhinocéros (3)	Molène
Zillisheim (68)	Bombyx disparate (4)	Thuyas



Financé par



PARASITE EMERGENT

Scarabée japonais : deux captures sur la commune de Strasbourg

Dans le cadre de la surveillance officielle réalisée chaque année par la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) Grand Est, des pièges visant à détecter la présence du scarabée japonais, *Popillia japonica*, ont été mis en place début juin. **Le 26 juin 2026 un premier spécimen a été capturé dans un piège situé sur la commune de Strasbourg dans le département du Bas-Rhin. Cette première capture a été suivie, quelques jours plus tard, de celle d'un second individu.**

Les conditions dans lesquelles les individus ont été capturés laissent supposer qu'il s'agit d'une interception, c'est-à-dire d'individus « auto-stoppeurs » qui se seraient déplacés via le transport humain (camion, voiture).

La campagne de surveillance 2025 avait été marquée par la détection du scarabée japonais pour la première fois sur le territoire national, dans le Grand Est, dans les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin avec l'interception de 5 individus isolés, dans des contextes distincts.

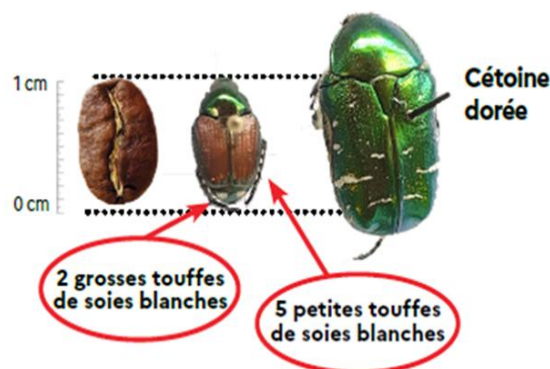
Le scarabée japonais est susceptible de s'attaquer à plus de 300 plantes hôtes et d'y occasionner des dégâts importants, notamment sur la vigne, le maïs, les arbres fruitiers, ainsi que de nombreuses autres cultures. Les larves, quant à elles, s'attaquent aux gazons, en particulier ceux des terrains de sport. Ce petit coléoptère est classé comme organisme de quarantaine prioritaire au titre de la réglementation européenne, avec une obligation de surveillance et de lutte, en raison de sa nuisibilité importante.

L'insecte est présent en Italie depuis 2014 et en Suisse depuis 2017.

Un renforcement du piégeage a été immédiatement mis en place et des prospections intensives sont menées par les agents de la DRAAF afin de détecter l'éventuelle présence d'autres individus et ainsi confirmer qu'il s'agit bien d'individus isolés.



Scarabée japonais (*Popillia japonica*)



Caractéristiques et taille du scarabée japonais, comparé à un grain de café (gauche) et une cétoine dorée

Financé par

Des **affiches et dépliants** pour faciliter la **reconnaissance** de ce coléoptère sont accessibles [sur le site internet de la DRAAF](#) Grand Est ainsi que toute l'actualité relative à *Popillia japonica*.

La surveillance de ce ravageur émergent repose sur la vigilance de chacun. Toute personne pensant être en présence d'un hanneton japonais doit le signaler au service régional de l'alimentation (DRAAF Grand Est) à l'adresse suivante, en spécifiant comme sujet « signalement Popillia » et si possible accompagné de photos :

santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0. Vous pouvez également les retrouver sur le site [EcophytoPIC](#).

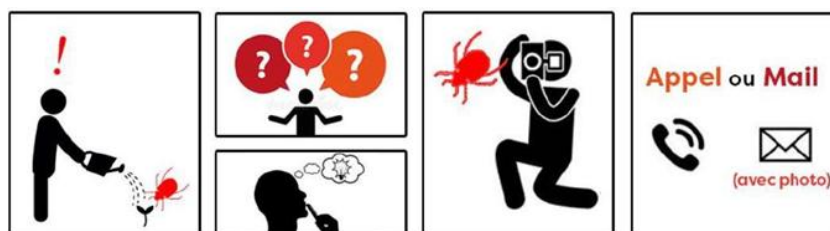


Financé par



SUSPICION D'ORGANISME NUISIBLE

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVl de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Grand Est dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Paisy-Cosdon (10), Reims (51), Saint-Dizier (52), Nancy (54), Eckbolsheim (67), Sélestat (67), Zillisheim (68) et Ventron (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVl Grand Est du 29 juillet 2026 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr

Financé par